



agenzia fides

AGENZIA DELLE PONTIFICIE OPERE MISSIONARIE

29 décembre 2018

EDITION SPECIALE FIDES

LISTE DES MISSIONNAIRES TUÉS EN 2018

**« Combien de frères subissent aujourd’hui des
persécutions pour le nom de Jésus ! »**

S.S. François, 25 janvier 2018

LES MISSIONNAIRES TUÉS DURANT L'ANNÉE 2018

Cité du Vatican (Agence Fides) – Au cours de l'année 2018, ont été tués de par le monde 49 missionnaires soit près du double par rapport aux 23 de l'année précédente et il s'agit en grande partie de prêtres (35). Après huit années consécutives pendant lesquelles le nombre le plus élevé de missionnaires tués avait été enregistré en Amérique, en 2018, c'est au tour du continent africain d'occuper le premier rang de ce classement tragique.

Selon les informations recueillies par l'Agence Fides, au cours de l'année 2018, ont été tués de par le monde 40 missionnaires, à savoir 35 prêtres, 1 séminariste et 4 laïcs. En Afrique, ont été tués 19 prêtres, 1 séminariste et 1 laïque (21) ; en Amérique, ont été tués 12 prêtres et 3 laïcs (15) ; en Asie, ont été tués 3 prêtres (3) et en Europe a été tué 1 prêtre (1).

Nous faisons usage du terme « missionnaire » pour tous les baptisés, conscients du fait que « en vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation » (EG 120). Du reste, la liste annuelle établie par Fides depuis longtemps déjà ne concerne pas seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict mais tous les opérateurs pastoraux morts de façon violente, pas expressément « in odium fidei ». Pour ce motif, nous préférons ne pas utiliser le terme « martyr », sauf dans son sens étymologique de « témoin », pour ne pas devancer le jugement que l'Eglise pourra éventuellement donner à certains d'entre eux.

Cette année encore, de nombreux missionnaires ont perdu la vie dans le cadre de tentative de vols ou de cambriolages perpétrés parfois de manière féroce, dans des contextes marqués par la dégradation morale, la pauvreté économique et culturelle, l'intolérance, la violence comme règle de comportement, le manque de respect pour la vie et de tout droit fondamental. Sous toutes les latitudes, les prêtres, religieuses et laïcs partageaient avec les personnes la même vie quotidienne, apportant la valeur spécifique de leur témoignage évangélique comme signe d'espérance, en cherchant à soulager les souffrances des plus faibles et en élevant la voix pour défendre leurs droits foulés aux pieds, en dénonçant le mal et l'injustice. Face à des situations de danger pour eux-mêmes, aux appels des autorités civiles ou de leurs Supérieurs religieux, les missionnaires sont restés à leur poste, conscients des risques qu'ils encouraient, pour être fidèles aux engagements pris.

La reconnaissance de l'Eglise

La situation des 19 **martyrs d'Algérie** est emblématique : un Evêque, des moines, des religieux et religieuses, tués entre 1994 et 1996 en diverses circonstances, lesquels ont été béatifiés à Oran le 8 décembre. « Ils vivaient dans ce pays en exerçant différentes missions et furent forts et persévérants dans leur service à l'Evangile et à la population malgré le climat menaçant de violence et d'oppression qui les entourait – a rappelé S.Em. le Cardinal Angelo Becciu dans le cadre de l'homélie de la Messe de béatification. En lisant leurs biographies, on est frappé par le fait que, tous, tout en étant conscients du danger qui les menaçait, ils décidèrent avec courage de rester à leur porter jusqu'au bout. En eux, se développa une forte spiritualité du martyr, enracinée dans la perspective du sacrifice de leurs personnes et de leurs vies pour une société réconciliée et en paix ».

Le 26 mai, a été béatifiée **Sœur Leonella Sgorbati**, missionnaire de la Consolata, tuée le 17 septembre 2006 à Mogadiscio (Somalie) sous les coups de tueurs alors qu'elle se rendait à l'hôpital près lequel elle prêtait service. En sa compagnie, fut également tué un musulman, Mohamed Mahamud, le gardien qui avait tenté de la sauver.

Ont été béatifiés à Morales, au Nicaragua, le 27 octobre, le **Père Tullio Maruzzo**, missionnaire franciscain italien, et le catéchiste indigène **Luis Obdulio Arroyo Navarro**, membre du Tiers ordre franciscain, premier bienheureux martyr laïc du Guatemala. Plusieurs fois menacé de mort pour son action de défense des paysans, le Père Maruzzo désira demeurer parmi les siens, aidé dans sa mission par le catéchiste précité. Le 1^{er} juillet 1981, au terme d'une journée d'action pastorale, alors qu'ils revenaient à la Paroisse, ils furent frappés à mort.

Lucien Botovasoa, père de famille et laïc engagé, instituteur et catéchiste, fut tué le 17 avril 1947 à Madagascar et a été béatifié le 15 avril 2018 dans le petit village de Vohipeno, en province de Fianarantsoa, où il est né. Sa journée était rythmée par la prière, le catéchisme et les obligations familiales, dans le contexte d'une vie vécue dans la pauvreté franciscaine. Dans le climat de violence indépendantiste, les églises furent livrées aux flammes et la chasse aux chrétiens fut déclenchée. Lucien Botovasoa fut condamné à mort « parce que disciple du Christ ».

Le 31 janvier, dans le village de Meruri, au Mato Grosso (Brésil), a été lancée l'enquête diocésaine sur la vie et le martyre du **Père Rodolfo Lunkenbein**, salésien, et de l'indigène **Simao Bororo**, tués le 15 juillet 1976 dans la cour de la mission salésienne de Meruri où ils évangélisaient et accompagnaient les indigènes dans la défense de leurs droits.

S'est par ailleurs conclue la phase diocésaine de la cause en béatification de **S.Exc. Mgr Christophe Munzihirwa Mwene Ngabo**, Archevêque de Bukavu, assassiné en 1996. L'annonce a été donnée le 29 octobre dernier au siège épiscopal, chef-lieu du Sud Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo. L'Archevêque était connu pour sa franchise, son courage et la force avec laquelle il dénonçait le mal, l'injustice et l'occupation illégale du territoire congolaise de la part de groupes armés étrangers qui perpétraient des crimes et des violences à l'encontre de la population.

Le Saint-Père François a en outre autorisé la publication du Décret reconnaissant le martyr in odium fidei subi par l'Evêque de La Rioja, **S.Exc. Mgr Enrique Angelelli**, par le **Père Carlos Murias**, OFM Conv., par le **Père Gabriel Longueville**, fidei donum français et par le laïc **Wenceslao Pedernera**, organisateur du Mouvement rural catholique, tués en diverses circonstances en Argentine entre juillet et août 1976. Ils seront béatifiés à La Rioja le 27 avril 2019.

La plaie des enlèvements et des violences

Les missionnaires qui voient leur martyr reconnu par l'Eglise représentent presque la pointe d'un iceberg de ce calvaire contemporain. Il est presque impossible en effet de dresser la liste des Evêques, prêtres, religieuses, simples catholiques, opérateurs humanitaires ou membres d'organisations internationales agressés, malmenés, volés, menacés tout comme celle des structures catholiques au service de l'ensemble de la population qui font l'objet d'attaques, d'actes de vandalisme ou de saccages. Une douleur particulière est provoquée par la profanation ou l'incendie criminel d'églises, la destruction de statues ou d'images sacrées, l'agression de fidèles alors qu'ils sont réunis en prière. A ces listes provisoires établies par l'Agence Fides sur base annuelle, vient s'ajouter la longue liste de ceux, nombreux, dont on ne saura jamais rien, pas même le nom, et qui, souffrent dans tous les angles de la terre et paient de leur vie leur foi en Jésus Christ.

La diffusion, sous diverses latitudes, des enlèvements de prêtres et de religieuses, se concluant parfois tragiquement ou se soldant par la libération des otages ou par leur disparition sous le manteau du silence est une cause de préoccupation. Au **Nigeria**, et en particulier dans les Etats méridionaux, a augmenté le nombre des enlèvements de prêtres et de religieux ayant pour but une extorsion de fonds. La majeure partie d'entre eux est libérée après quelques jours de captivité, dans certains cas cependant avec des conséquences dévastatrices pour leur santé, physique et psychique. Un phénomène analogue est également fréquent en Amérique latine.

Pour ce qui est du sort du **Père Paolo Dall'Oglio SI**, jésuite italien enlevé le 29 juillet 2013 à Raqqa, en Syrie, de nombreuses rumeurs se sont succédées au cours de ces dernières années sans qu'aucune ne puisse être confirmées. Rappelons que son enlèvement n'a jamais été revendiqué.

On est par ailleurs sans nouvelles depuis longtemps du **Père Gabriel Oyaka**, religieux nigérian spiritain (Congrégation du Très Saint Esprit), enlevé le 7 septembre 2015 dans l'Etat de Kogi. Ceci vaut également pour ce qui est de **Soeur Gloria Cecilia Narvaez Argoty**, religieuse colombienne enlevée le 8 février 2017 dans le village de Karangasso, au Mali, par le groupe Al Qaeda du Mali. Se trouve par ailleurs toujours entre les mains de ses ravisseurs le **Père Pierluigi Maccalli**, de la Société des Missions africaines, missionnaire italien enlevé dans la nuit du 17 au 18 septembre dernier au Niger, dans sa mission de Bamounga.

Sur le chemin de l'Eglise vers le Mois missionnaire extraordinaire d'octobre 2019, voulu par le Pape François « afin de réveiller plus encore la conscience de la missio ad gentes et de reprendre avec un

nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale », le sang versé et les souffrances subies par tant de frères et de sœurs dans toutes les régions de la planète pour le nom de Jésus-Christ constituent un exemple et un stimulant : en les contemplant, tout chrétien peut prendre conscience du fait qu'il est « baptisé et envoyé » avec toute l'Eglise pour annoncer l'Evangile du Christ à l'homme d'aujourd'hui qui vit « dans un monde toujours plus riche en moyens et toujours plus pauvre en amour »
(S.S. François, 25 janvier 2018).
(S.L.) (Agence Fides 29/12/2018)

PANORAMA PAR CONTINENT

AFRIQUE

En Afrique, ont été tués 19 prêtres, un séminariste et une laïque (21).

Au **Nigeria (6)** : les Pères Joseph Gor et Félix Tyolaha ont été tués au cours d'une attaque perpétrée par des bergers/djihadistes dans le village de Mbalom, au sein de la Paroisse Saint Ignace d'Ukpor-Mbalom, à l'aube du 24 avril 2018, au cours de la Messe du matin. Le Père Michael Akawu a été tué le 18 août 2018 au cours d'un vol. Le Père Stephen Ekakabor est mort le 23 août 2018 suite aux graves lésions cérébrales subies un an auparavant, le 12 février 2017, au cours d'une rapine. Le Père Jude Egbom a été tué par belles le 10 septembre 2018 au cours d'un vol à Umuwala, dans l'Etat d'Imo. Le Père Louis Odudu a rendu l'âme à Dieu à l'hôpital de Warri, dans l'Etat du Delta, le 19 septembre 2018, quatre jours après être parvenu à échapper aux mains de ses ravisseurs.

En **République Centrafricaine (5)** : le Père Joseph Désiré Angbabata, du Diocèse de Bambari, a été blessé au matin du 22 mars 2018 au cours d'un assaut mené contre sa Paroisse par un groupe armé et est mort peu après. Le Père Albert Tougoumale-Baba a été tué en la Paroisse Notre-Dame de Fatima le 1^{er} mai 2018 au cours d'un massacre perpétré par un groupe armé qui a attaqué la Paroisse en question. Le Père Firmin Gbagoua, Vicaire général du Diocèse de Bambari, a été tué au soir du 29 juin 2018 par un commando de tueurs entré dans l'Evêché. Le Vicaire général du Diocèse d'Alindao, le Père Blaise Mada, et le Père Célestin Ngoumbango, Curé de Mingala, ont été tués au cours de l'assaut mené contre l'Evêché d'Alindao où ils s'étaient réfugiés en compagnie d'autres personnes le 15 novembre 2018.

En **République démocratique du Congo (3)** : la jeune Thérèse Deshade Kapangala a été tuée le 21 janvier 2018 à Kintambo, au nord de Kinshasa, au cours d'une violente répression militaire. Le corps du Père Florent Mbulanthie Tulantshiedi, de la Congrégation des Joséphistes, a été retrouvé le 2 mars 2018 sur les rives du fleuve Kasai. Le Père Etienne Nsengiyumva a été assassiné par un malfaiteur à Kichanga, sis dans le Diocèse de Goma le 8 avril 2018.

Au **Cameroun (3)** : le Père Alexandre Sob Nougé, du Diocèse de Buea, a été tué par balle le 20 juillet 2018 au cours d'un affrontement entre militaires et séparatistes. Le jeune séminariste Gérard Anjiangwe a été tué par un groupe de militaires le 4 octobre 2018. Le Père Cosmas Omboto Ondari a été tué quant à lui le 21 novembre 2018 à Kembong, soit à quelques kilomètres de Memfe, frappé par deux fois par les membres d'une patrouille de militaires.

En **Côte-d'Ivoire (1)** : le Père Bernardin Brou Aka Daniel, du Diocèse d'Abengourou, a été tué au cours d'un vol de grand chemin le 23 avril 2018.

Au **Soudan du Sud (1)** : le Père Victor Luke Odhiambo, a été mortellement blessé au cours de la nuit du 14 novembre 2018 par un groupe d'hommes armés qui a attaqué la communauté jésuite de Cueibet, dans l'Etat de Gok.

Au **Kenya (1)** : le Père John Njoroge Muhia a été tué le 10 décembre 2018 alors qu'il se rendait dans une banque de Kikuyu pour y verser les offrandes des fidèles.

Au **Malawi (1)** : le Père Tony Mukomba, de l'Archidiocèse de Blantyre, est mort le 17 janvier 2018 après avoir été grièvement blessé par un groupe de bandits au cours de la semaine précédente.

AMERIQUE

En Amérique, ont été tués 12 prêtres et 3 laïcs (15)

Au **Mexique (7)** : le Père Ivan Jaimes, de l'Archidiocèse d'Acapulco, Curé de Las Vigas, et le Père Germain Muniz Garcia, Curé de Mezcala, ont été tués dans une embuscade routière dans l'Etat de Guerrero le 5 février 2018. Le Père Rubén Alcántara Díaz, Vicaire judiciaire du Diocèse d'Izcalli, a été assassiné le 18 avril 2018 peu avant la Messe. Le Père Juan Miguel Contreras García a été tué le 20 avril 2018 au terme de la Messe qu'il avait célébré dans la Paroisse de Tlajomulco, dans l'Etat de Jalisco. Le corps sans vie du Père Moisés Fabila Reyes, prêtre âgé qui avait été enlevé le 3 avril, a été retrouvé le 25 du même mois dans la ville de Cuernavaca, Morelos. Le corps du Père Miguel Gerardo Flores Hernandez, disparu le 18 août, a été retrouvé le 25 de ce même mois dans un terrain abandonné dans la ville de Nueva Italia, dans l'Etat du Michoacán. Le Père Ícmar Arturo Orta, disparu le 11 octobre, a été

retrouvé dans l'après-midi du 13 octobre, rue Sainte Marie, dans le quartier de Ley del Servicio Civil (Tijuana), pieds et poings liés avec des signes de violence.

En **Colombie (2)** : Dagoberto Noguera Avendano, ancien prêtre, a été tué le 10 mars 2018 dans son habitation de la localité Sainte Marie, probablement suite à une tentative de cambriolage. Le 25 juillet 2018, le Père John Fredy Garcia Jaramillo, a été trouvé mort à son domicile du quartier de Bethléem Los Almendros, dans le sud-ouest de Medellin, le corps présentant des blessures d'arme blanche.

Au **Nicaragua (2)** : José Maltez, qui faisait partie de l'Oratoire salésien, est mort pour un coup au thorax le 5 juin 2018 à Granada au cours d'affrontements entre bandes et groupes de défense de la ville. Sandor Dolmus, enfant de chœur de la Cathédrale de Leon, a été tué par balle alors qu'il marchait dans la rue en compagnie d'autres jeunes.

Au **Venezuela (1)** : le Père Iraluis José Garcia Escobar, Curé de la Paroisse Notre-Dame de Fatima, dans l'Archidiocèse de Barquisimeto, a été tué le 9 juillet 2018 par des bandits dans le cadre d'une tentative de vol.

En **Equateur (1)** : le Père Arturo Rene Pozo Sampaz, Curé de la Paroisse Saint Jean de Quito, a été retrouvé mort le 9 octobre 2018, à côté de son lit, pieds et poings liés.

Au Salvador (1) : le Père Walter Osmin Vásquez, du Diocèse de Santiago de Maria, a été tué par balles le 29 mars 2018 alors qu'il se rendait dans la Paroisse de Lolotique.

Au **Pérou (1)** : le Père Carlos Riudavets Montes (SJ) a été retrouvé mort le 10 août 2018, son corps présentant des signes de violence, au sein de la communauté indigène amazonienne de Yamakentsa.

ASIE

En Asie, ont été tués 3 prêtres.

Aux **Philippines (2)** : le Père Mark Yuaga Ventura, responsable de la station missionnaire de San Isidro Labrador, a été tué par balles le 29 avril 2018. Le Père Richmond Nilo a été quant à lui tué le 10 juin 2018 par deux tueurs armés alors qu'il se préparait à célébrer la Messe du soir dans le village de Mayamot, sis au sein du Diocèse de Cabanatuan.

En **Inde (1)** : le Père Xavier Thelakkat, prêtre du Kerala, a été poignardé à mort le 1^{er} mars 2018, par un ancien sacristain de l'église paroissiale de Malayattoor, qui avait été licencié trois mois auparavant.

EUROPE

En Europe, a été tué un prêtre.

En **Allemagne** : Il s'agissait du Père Alain-Florent Gandoulou, prêtre congolais, Aumônier de la communauté catholique francophone de Berlin, tué le 22 février 2018, après une violente discussion intervenue dans son bureau.

FICHES BIOGRAPHIQUES ET CIRCONSTANCES DE CHAQUE MORT

L'Agence Fides est reconnaissante envers tous ceux qui voudront signaler des mises à jour ou des corrections concernant cette liste ou celle des années précédentes.

Le Père Tony Mukomba, de l'Archidiocèse de Blantyre (Malawi), est mort dans la soirée du 17 janvier 2018 après avoir été grièvement blessé par un groupe de bandits la semaine précédente. Selon la Conférence épiscopale du Malawi, le Père Mukomba a été agressé dans les environs de l'Université catholique alors que sa voiture se trouvait en panne et qu'il avait dû continuer son chemin à pieds. Il a été agressé par des malfaiteurs qui l'ont sauvagement frappé, très probablement pour lui extorquer des fonds. Les obsèques ont été célébrées le 20 janvier en la Cathédrale de Limbe de l'Archidiocèse de Blantyre.

(Agence Fides 19/01/2018)

Thérèse Deshade Kapangala, de République démocratique du Congo, âgée de 24 ans, qui s'apprêtait à commencer son chemin de postulante parmi les religieuses de la Sainte Famille, a été tuée le Dimanche 21 janvier 2018 dans le cadre de la répression militaire destinée à briser les protestations contre les décisions du Président Kabila promues par les laïcs catholiques dans tout le pays. La jeune femme, qui chantait dans la chorale de sa Paroisse et était active au sein de la Légion de Marie, avait participé à la Messe dans la localité de Kintambo, au nord de Kinshasa. Immédiatement après, avec d'autres laïcs, elle avait tenté d'organiser une marche de protestation. L'armée était déployée hors de l'église et a ouvert le feu contre les manifestants, qui ont cherché à se protéger en rentrant dans l'église. La jeune femme a été touchée alors qu'elle tentait de protéger une fillette. Ce Dimanche-là, 5 personnes ont trouvé la mort alors que 57 autres ont été blessées et plus de 100 arrêtées.

(Agence Fides 22/01/2018)

Le Père Ivan Jaimes, 37 ans, de l'Archidiocèse d'Acapulco, Curé de Las Vigas, et **le Père Germain Muniz Garcia**, 39 ans, Curé de Mezcala, du Diocèse de Chilpancingo-Chilapa, tous deux mexicains, ont été tués dans une embuscade le long de la route menant de Taxco à Iguala dans l'Etat mexicain de Guerrero aux premières heures du 5 février 2018. Les deux prêtres voyageaient ensemble dans une voiture avec quatre autres personnes au retour de Julianita, où ils avaient participé à la Fête de Notre-Dame de la Chandeleur, lorsqu'un véhicule leur a bloqué la route. Des hommes armés ont ouvert le feu, tuant les deux prêtres présents à bord et blessant trois personnes qui voyageaient avec eux, la quatrième demeurant indemne.

(Agence Fides 06/02/2018)

Le Père Alain-Florent Gandoulou, prêtre congolais, aumônier de la communauté catholique francophone de Berlin, a été tué le 22 février 2018 au soir. Selon les informations diffusées par les autorités, il semble qu'après une violente discussion dans son bureau, quelqu'un ait téléphoné à la police laquelle est arrivée sur place ne trouvant cependant que le cadavre du prêtre. Le Père Gandoulou appartenait au clergé de l'Archidiocèse de Brazzaville (Congo), où il avait été ordonné en 1991. Envoyé en Allemagne en 1997, il était demeuré quelques années sur place avant d'être transféré en France. Depuis quelques années, il était revenu en Allemagne, comme Aumônier de la communauté francophone. La Paroisse francophone de Berlin existe depuis 1945, d'abord comme Paroisse militaire puis, depuis 1994, en tant que Paroisse civile, accueillant tous les catholiques francophones de Berlin et de sa région.

(Agence Fides 24/02/2018)

Le Père Xavier Thelakkat, 52 ans, prêtre du Kerala (Inde) a été poignardé à mort le 1^{er} mars 2018 alors qu'il se rendait au Centre de pèlerinage de Kurisumudi à Malayattoor, au sein de l'Archidiocèse d'Ernakulam-Ankamaly, Centre dont il était le recteur. Immédiatement transporté au Little Flower Hospital d'Angamally, il est mort des suites de ses profondes blessures. L'agresseur était un ancien sacristain de l'église paroissial de Malayattoor, un certain Johnny, licencié trois mois auparavant. Le

Père Thelakkat avait entrepris une action disciplinaire à son encontre à cause de questions relatives au fonctionnement du centre de pèlerinage. Après une altercation, l'ancien sacristain a poignardé le prêtre à une jambe. Le Père Thelakkat avait été ordonné prêtre le 27 décembre 1993 et était également avocat et activiste social, connu pour son engagement contre la criminalité organisée locale.

(Agence Fides 01/03/2018)

Le corps du **Père Florent Mbulanthie Tulantshiedi**, de la Congrégation des Joséphistes, 46 ans, a été retrouvé le 2 mars 2018, à bord d'une embarcation sur les rives du fleuve Kasai, dans les environs du village de Biyenge, dans le district du Kasai, au centre ouest de la République démocratique du Congo (RDC).

Selon son Supérieur, le Père Georges Minga, le visage du prêtre était méconnaissable et ce dernier n'a pu être reconnu que sur la base des habits qu'il portait, de son chapelet et de sa montre. Le prêtre, ordonné en 2007, oeuvrait dans la Paroisse du Christ Sauveur d'Ilebo et s'occupait depuis quelques années de la formation des candidats au sacerdoce ministériel. Ce sont eux qui ont averti le Supérieur de sa disparition, ce dernier ayant par suite appelé la police.

(Agence Fides 05/03/2018)

Dagoberto Noguera Avendano, né en Equateur, 68 ans, ancien prêtre depuis 1990, avait exercé son ministère aux Etats-Unis, s'occupant des communautés hispaniques dans différentes Paroisses de Brooklyn. En 2014, il s'était retiré pour motifs de santé et était rentré en Colombie, pays où il avait étudié et où il avait été ordonné prêtre en 1985. Il a été tué le 10 mars 2018 dans son habitation de la localité Sainte Marthe, probablement au cours d'une tentative de cambriolage. Son corps présentait des traces de coups et des contusions, la mort étant survenue par asphyxie. Bien que malade, la victime se dédiait cependant aux œuvres de charité et à l'assistance sociale des personnes les plus vulnérables dont les immigrants vénézuéliens, leur offrant des vivres et une aide psychologique.

Le **Père Joseph Désiré Angbabata**, depuis octobre 2017 Curé de la Paroisse Saint Charles Lwanga de Séko, dans le Diocèse de Bambari, au centre sud de la République centrafricaine, a été blessé au matin du 22 mars 2018 au cours d'un assaut mené contre sa Paroisse par un groupe armé, mourant des suites de ses blessures quelques heures plus tard. Au moins une trentaine de personnes ont été tués en ces jours-là dans le cadre de combats entre les membres de l'ancienne coalition rebelle Seleka et les milices antibalakas ayant eu lieu dans différents villages de la zone de Bambari, considérée comme stratégique non seulement du fait de sa position centrale mais aussi à cause de la présence de mines d'or et de diamants qui suscitent les appétits des différents groupes armés.

(Agence Fides 23, 24 et 26/03/2018)

Le **Père Walter Osmin Vásquez**, prêtre de 36 ans du Diocèse de Santiago de Maria (Salvador), était Vicaire de la Paroisse de Notre-Dame de la Merci, sise dans la municipalité de Mercedes Umana. Il a été tué par balles le 29 mars 2018 alors qu'il se rendait dans la Paroisse de Lolotique, à laquelle il avait été assigné pour la Semaine Sainte, afin d'y célébrer la Messe in Coena Domini (Jeudi Saint). La voiture à bord de laquelle il voyageait en compagnie d'autres personnes a été bloquée par un tout-terrain occupé par des hommes au visage masqué. Les passagers ont été dérobés et le prêtre a été fait descendre du véhicule. Quelques dizaines de mètres plus loin, il a été assassiné. Au matin du Jeudi Saint, il avait participé à la Messe chrismale à Santiago de Maria, renouvelant ses promesses sacerdotales. « Il a été assassiné le jour dédié aux prêtres » indique le communiqué de l'Archevêque de San Salvador, S.Exc. Mgr José Luis Escobar Alas.

(Agence Fides 04/04/2018)

Le **Père Etienne Nsengiyumva**, 38 ans, a été assassiné à Kichanga, dans le Diocèse de Goma (République démocratique du Congo) le 8 avril 2018. Le prêtre, qui était Curé de la Paroisse Saint Barthélemy, avait célébré la Messe dominicale au cours de laquelle il avait également administré le sacrement du Baptême. Il se trouvait en compagnie de quelques fidèles pour une réunion lorsqu'un malfaiteur a fait irruption dans la pièce où il se trouvait, le tuant de plusieurs balles.

(Agence Fides 24/05/2018)

Le Père Rubén Alcántara Díaz, 50 ans, Vicaire judiciaire du Diocèse d'Izcalli, a été assassiné dans la commune de Cuautitlán (Mexique) le 18 avril 2018 au soir à l'arme blanche peu de temps avant la Messe de 19.00 qu'il aurait dû célébrer en l'église de Notre-Dame du Mont Carmel du quartier de la Cumbria. La secrétaire de l'église a entendu le prêtre discuter avec un homme. Lorsque ce dernier a quitté les lieux, elle a trouvé le prêtre sans vie étendu sur le sol alors que le présumé agresseur avait pris la fuite.

(Agence Fides 19/04/2018)

Au soir du 20 avril, le **Père Juan Miguel Contreras García**, 33 ans, depuis peu ordonné prêtre, a été tué au terme de la Messe qu'il venait de célébrer dans la Paroisse Saint Pio de Pietrelcina de Tlajomulco, dans l'Etat mexicain de Jalisco, où il avait remplacé un autre prêtre, qui avait reçu des menaces de mort. Un commando a fait irruption dans l'église, se dirigeant vers la sacristie où il a ouvert le feu contre le prêtre, le tuant. Dans leur communiqué, les Evêques du Mexique demandent « aux fidèles catholiques d'accompagner leurs prêtres par la prière, surtout dans le service pastoral des communautés qui leur sont confiées » et « à ceux qui méprisent et détruisent leurs vies pour un motif quelconque de se laisser regarder par le visage bienveillant de Dieu afin de déposer non seulement les armes mais aussi la haine, le ressentiment, la vengeance et tous les sentiments destructeurs ».

(Agence Fides 24/04/2018)

Le Père Bernardin Brou Aka Daniel, Vicaire de la Paroisse du Sacré-Cœur de Koun-Abronso, dans le Diocèse d'Abengourou, dans l'est de la Côte-d'Ivoire, a été tué dans le cadre d'un vol de rue. Au soir du 23 avril 2018, le prêtre revenait dans sa Paroisse sur la route reliant Agnibilekro à Koun-Fao après avoir participé à des réunions à Abengourou. Dans sa voiture, se trouvait également un missionnaire, le Père Théophile Ahi. Vers 20.00 locales, dans la localité de Nianda, la voiture a été contrainte à ralentir suite à la présence au milieu de la route d'un camion. Le Père Bernardin Brou Aka Daniel, qui conduisait, alors qu'il cherchait à dépasser l'obstacle, a été touché par des balles tirées par des hommes armés apparus à l'improviste. Blessé, le prêtre a été contraint à s'arrêter. Les malfaiteurs ont demandé aux deux prêtres de l'argent et sans préavis ils ont ouvert le feu à bout portant sur le Vicaire judiciaire, le blessant à l'abdomen, avant de prendre la fuite. Le Père Bernardin Brou Aka Daniel, bien que perdant beaucoup de sang, a réussi à se remettre au volant jusqu'à la ville d'Agnibilékrou et à son hôpital, où il est mort des suites de ses blessures. Le Père Bernardin Brou Aka Daniel est né en décembre 1976 et avait été ordonné prêtre en 2013.

(Agence Fides 25/04/2018)

Les Père Joseph Gor et Félix Tyolaha ont été tués dans une attaque mortelle perpétrée par des bergers/djihadistes dans la Paroisse Saint Ignace Ukpor-Mbalom du village de Mbalom dans la Gwer East Local Government Area de l'Etat de Benue, au centre du Nigeria, zone divisant le nord à majorité musulmane du sud, en grande partie habité par des chrétiens. Le massacre a eu lieu à l'aube du 24 avril 2018, au cours de la Messe de 05.30, très fréquentée par les paroissiens. La Messe venait de commencer et les fidèles entraient encore dans l'église lorsque de nombreux coups de feu ont été tirés par un groupe armé entré à l'improviste dans le lieu de culte. Les fidèles ont été pris de panique et ont cherché à fuir. Dix-neuf personnes, dont les deux prêtres qui célébraient, ont été tuées de sang froid. De nombreuses autres personnes ont été blessées. Après avoir attaqué l'église, les bandits sont entrés dans le village, pillant et rasant plus de 60 maisons.

(Agence Fides 25/04/2018)

Le 25 avril 2018, a été retrouvé dans la ville de Cuernavaca, de l'Etat de Morelos (Mexique), le corps sans vie du **Père Moisés Fabila Reyes**, 83 ans, du clergé de cet Archidiocèse, qui exerçait son ministère dans la Basilique nationale de Guadalupe. Le prêtre avait été enlevé le 3 avril alors qu'il était en voyage avec des membres de sa famille de Mexico à Cuernavaca et serait mort avant le paiement d'une rançon de la part de sa famille à cause de ses conditions de santé précaires et de la détention. Né le 15 décembre

1934 à Valle de Bravo, dans l'Etat de Mexico, il avait été ordonné prêtre le 29 juin 1961 en la Cathédrale de Mexico.

(Agence Fides 27/04/2018)

Le Père Mark Yuaga Ventura, 37 ans, responsable de la station missionnaire de San Isidro Labrador, au nord des Philippines depuis le début du mois, a été tué par balles au matin du 29 avril 2018, les projectiles l'ayant atteint à la tête et à la poitrine. Selon la police, le Père Ventura parlait avec les membres de la chorale et des enfants vers 08.00 locales. L'assassin est arrivé à l'improviste de l'entrée postérieure et a ouvert le feu sur le prêtre, le touchant à deux reprises. Le tueur a ensuite pris la fuite sur une motocyclette conduite par un complice. Le Père Ventura était un partisan d'élections correctes, des droits des populations tribales et luttait contre l'exploitation minière au sein de l'Etat de Cagayan.

(Agence Fides 30/4/2018)

Le Père Albert Toungoumale-Baba, centrafricain, âgé de 71 ans, a été tué en la Paroisse Notre-Dame de Fatima, non loin du quartier PK5 de Bangui, capitale de la République centrafricaine, où s'est vérifié un massacre ayant coûté la vie à au moins 16 personnes et ayant fait une centaine de blessés. Un groupe armé a attaqué la Paroisse alors que le prêtre et quelques fidèles célébraient la Messe en la Fête de Saint Joseph, artisan, le 1^{er} mai 2018. Le prêtre tué, l'un des plus âgés du Diocèse de Bangui, très estimé des fidèles, se trouvait dans cette église pour la célébration en sa qualité d'aumônier du mouvement Fraternité Saint Joseph. Les incidents entre les forces de sécurité et la milice d'autodéfense du quartier PK5 ont provoqué des violences à l'encontre des civils. Les miliciens ont ouvert le feu et jeté des grenades contre les fidèles. Cette même église Notre-Dame de Fatima avait subi un assaut sanglant le 28 mai 2014 dans le cadre duquel 18 fidèles avaient été tués.

(Agence Fides 30/05/2014; 02, 03, 08/05 et 07/06/2018)

Le jeune nicaraguayen **José Maltez**, 22 ans, membre de l'Oratoire salésien, est mort d'un coup au thorax le 5 juin 2018 à Granada au cours d'affrontements entre bandes et groupes de défense de la ville. Dès le matin du jour en question, une bataille rangée avait débuté dans le quartier de l'église de Xalteva, sise à quelques centaines de mètres de l'Institut salésien Don Bosco de Garanda. Une barricade avait également été érigée à un pâté de maisons de l'école. Cette situation mit en alerte les parents des élèves qui décidèrent de rappeler leurs enfants. Aux alentours, étaient perceptibles des tirs de mortier, des coups de feu et des tirs de grenades lacrymogènes. Le jeune José Maltez avait quitté sa maison pour se rendre compte de la situation et a été tué d'un coup précis l'ayant visé au thorax. La victime participait aux activités sportives de l'Oratoire. Ceux qui l'ont connu se souviennent de sa ponctualité et de sa persévérance ainsi que de son caractère serviable, laissant une bonne impression à tous.

Le Père Richmond Nilo, 44 ans, a été tué par deux tueurs armés le 10 juin 2018 alors qu'il se préparait à célébrer la Messe du soir en la Chapelle Notre-Dame des Neiges du village de Mayamot, au sein du Diocèse de Cabanatuan, dans le nord des Philippines. Le Père Nilo, qui était Curé de la Paroisse Saint Vincent Ferre de Nueva Ecija et Administrateur diocésain, a été le troisième prêtre à être tué en six mois aux Philippines. Les deux autres prêtres assassinés sont les Pères Mark Ventura, 37 ans, tué le 29 avril en province de Cagayan et Marcelito Paez, 72 ans, tué le 5 décembre 2017, à Jaen town en province de Nueva Ecija.

(Agence Fides 13/06/2018)

Sandor Dolmus, 15 ans, jeune enfant de chœur de la Cathédrale de Leon (Nicaragua), a été assassiné par des paramilitaires le 14 juin 2018. Il marchait dans la rue en compagnie d'autres jeunes dans les environs de l'église Saint Joseph, dans la zone de Zaragoza, à Leon, quand il a été atteint par une balle dans la poitrine, tirée par un groupe de paramilitaires. Ceux qui le connaissaient le décrivent comme un jeune très gentil et serviable, qui désirait devenir prêtre. Il a été enterré dans sa tenue d'enfant de chœur. Dans sa dernière page sur Facebook, il avait écrit : « Seigneur Jésus, je met entre Tes mains, ton pays, le Nicaragua et en particulier Leon. Ne l'abandonne pas. Envoie-nous la paix. On n'a jamais entendu dire que Tu aies abandonné qui que ce soit. Aide Leon. Aide-nous à vaincre le mal ».

(Agence Fides 10/12/2018)

Le Père Firmin Gbagoua, Vicaire général du Diocèse de Bambari, dans le centre de la République centrafricaine, a été tué au soir du 29 juin 2018. Le commando d'assassins est parvenu à entrer dans l'Evêché alors que le contingent gabonais de la MINUSCA (Mission de l'ONU en Centrafrique) se trouvait à quelques centaines de mètres. Les tueurs ont blessé le gardien et demandé de l'argent au Père Gbagoua. Après l'avoir frappé à mort par balles, ils ont pris la fuite avant l'arrivée des Casques bleus. Transporté à l'hôpital, le prêtre y est mort des suites de ses blessures. Il s'agissait d'un prêtre extraordinaire, indiquent les témoignages recueillis : une personne simple et très humble, qui se faisait proche des grands comme des petits. Il était surtout un homme qui disait la vérité, capable de se livrer à une analyse très claire de la situation, Il s'agissait d'une personne clef dans le cadre de tous les processus de médiation visant à obtenir le maintien de la paix à Bambari et en tant que tel, il était connu de tous.

(Agence Fides 03, 05 et 13/07/2018)

Le Père Iraluis José Garcia Escobar, 38 ans, Curé de la Paroisse Notre-Dame de Fatima de l'Archidiocèse de Barquisimeto (Venezuela), a été tué dans l'après-midi du 9 juillet 2018 par des bandits qui voulaient lui voler la camionnette à bord de laquelle il circulait. Selon la Conférence épiscopale, le prêtre parcourait le quartier Sainte Isabelle, dans l'ouest de Barquisimeto, et entrait dans la cour de sa Paroisse, lorsqu'il a été atteint par des balles tirées par des malfaiteurs. Transporté à l'hôpital Pastor Oropeza, il y est mort peu de temps après. Le Père Iraluis José Garcia Escobar était connu en tant que prêtre intégré à sa communauté, au sein de laquelle il était très aimé. Doté de zèle pastoral, joyeux et d'une spiritualité profonde, il était entièrement dévoué à l'Eglise.

(Agence Fides 10/7/2018)

Le Père Alexandre Sob Nougi, 42 ans, Curé de la Paroisse du Sacré-Cœur de Bomaka, dans le Diocèse camerounais de Buea, a été tué le 20 juillet sur la route menant de Buea à Muyuka, à 25 Km au nord de Buea, capitale de la région anglophone sise dans le sud-ouest du pays. Le prêtre, qui était également connu en tant que Secrétaire diocésain chargé de l'éducation catholique, aurait été victime d'une balle perdue au cours d'un affrontement entre militaires et séparatistes alors que, selon d'autres reconstructions, il aurait été tué intentionnellement. Dans cette zone, comme dans l'autre région anglophone, au nord-ouest du pays, les affrontements entre forces de sécurité et indépendantistes sont fréquents, la zone étant caractérisée par une situation « marquée par des violences aveugles, inhumaines, monstrueuses et par une radicalisation des positions qui nous alarment beaucoup » ont affirmé les Evêques du Cameroun dans une déclaration du 16 mai 2018, exhortant : « Arrêtons toute forme de violence et cessons de nous tuer les uns les autres... Sauvons notre pays d'une guerre civile privée de fondements et inutile ».

(Agence Fides 23/07/2018)

Le Père John Fredy Garcia Jaramillo, 50 ans, a été retrouvé mort le 25 juillet 2018 dans sa maison du quartier de Bethléem Los Almendros, du sud-ouest de Medellin (Colombie). Le corps du prêtre présentait des blessures d'arme blanche. Selon les hypothèses faites par la police, sa mort serait le résultat d'une tentative de vol. Le Père Garcia Jaramillo appartenait au clergé du Diocèse d'Apatardo mais travaillait comme enseignant au sein de l'école Saint Ignace de Loyola de Medellin. Il était connu pour son travail social au sein de la communauté, menant différents projets sociaux dans la région des bananes.

(Agence Fides, 27/07/2018)

Le corps sans vie du **Père Carlos Riudavets Montes**, prêtre espagnol de la Compagnie de Jésus âgé de 73 ans, a été retrouvé ligoté et portant des signes de violences le 10 août 2018 dans la communauté indigène amazonienne de Yamakentsa. Le religieux, natif de Huelva (Espagne) se dédiait depuis 38 ans à l'éducation des familles des communautés autochtones d'Amazonie et avait formé des centaines de responsables indiens. Le corps du missionnaire a été retrouvé à l'aube par la cuisinière sur le sol de son

logement, près l'école Valentin Salegui de la communauté indigène sise dans le district de Yamakai-éntsá, en province de Bagua, sur le territoire du Vicariat apostolique de Jaen. L'école en question est fréquentée par un millier d'élèves issus des peuples indigènes awajun et wampis. Le religieux était totalement dévoué à sa mission, toujours disponible et aimait la communauté dont il était particulièrement aimé.

(Agence Fides 11/08/2018)

Le Père Michael Akawu, nigérian, a été tué le 18 août 2018, au cours d'un vol dans un supermarché où le prêtre se trouvait pour faire des achats pour sa Paroisse. Le Père Akawu était Vicaire de la Paroisse de Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Dobi-Gwagwalada, ville satellite du territoire de la capitale fédérale, Abuja. Il était le premier prêtre catholique originaire d'Abuja et avait été ordonné prêtre le 4 février 2017 par S.Em. le Cardinal John Onayeikan, Archevêque d'Abuja.

(Agence Fides 20/08/2018)

Le Père Stephen Ekakabor, Curé de la Paroisse Saint Joseph d'Okpare-Olomu, de la région du Delta (Nigeria), est mort le 23 août 2018 suite aux graves lésions cérébrales subies un an auparavant, le 12 février 2017, au cours d'un cambriolage intervenu de nuit au presbytère. Les malfaiteurs, à la recherche de liquide et d'objets de valeur, l'avaient frappé violemment à la tête. Vu la gravité de la situation, il avait été hospitalisé dans divers centres hospitaliers. Tous les témoignages recueillis depuis l'agression le décrivent comme « un authentique serviteur de Dieu », dont le caractère charitable le faisait aimer des jeunes et des personnes âgées. Il avait en outre inspiré et suivi de nombreuses vocations sacerdotales. Le Père Stephen Ekakabor, 74 ans, avait été ordonné prêtre le 31 décembre 1972.

Le corps sans vie du **Père Miguel Gerardo Flores Hernandez**, 49 ans, des Missionnaires de la Sainte Famille, a été retrouvé le 25 août 2018 sur un terrain abandonné de la petite ville de Nueva Italia, au sein de la commune de Múgica, de l'Etat mexicain du Michoacán. Le prêtre avait disparu le 18 août. Le meurtre a probablement été dû au vol de sa camionnette, qui n'a pas été retrouvée et n'aurait pas de liens avec la criminalité organisée. Le Père Miguel Gerardo Flores Hernandez était originaire de Sombrerete Zac et faisait partie des Missionnaires de la Sainte Famille. En 2007, il avait été ordonné prêtre et se trouvait à sa mort être Vicaire de la Paroisse Sainte Catherine d'Alexandrie de Jucutacato, étant également actif au sein du Centre Nazareth pour la formation familiale, où il s'occupait de couples, d'enfants abandonnés et de jeunes. Il était très aimé de la population pour son action inlassable.

(Agence Fides 27/08/2018)

Une tentative de vol ayant mal tournée a coûté la vie au **Père Jude Egbom**, tué par balles dans la soirée du 10 septembre 2018 à Umuwala, dans l'Etat d'Imo, au sud du Nigeria. Le Père Egbom se faisait couper les cheveux par un barbier de rue le long de la route reliant Nkwerre à Anara lorsque deux malfaiteurs ont tenté de le dérober. Sans que l'on sache bien ce qui s'est passé alors, les bandits ont ouvert le feu à diverses reprises, tuant le prêtre et prenant la fuite avec sa serviette et sa voiture. La victime était Curé de la Paroisse Saint Patrick d'Amucha.

(Agence Fides 12, 13 et 14/09/2018)

Le Père Louis Odudu a rendu l'âme à l'hôpital de Warri, dans l'Etat du Delta, au sud du Nigeria, le 19 septembre 2018, quatre jours après s'être enfui de son lieu de détention. Le prêtre a accusé de fortes douleurs et a été emmené à l'hôpital où il est mort peu de temps après son hospitalisation. Le Père Odudu, qui avait été ordonné prêtre dans le Diocèse de Warri en 1987, avait œuvré au Royaume-Uni pendant plusieurs années. Il était revenu au Nigeria depuis quelques cinq mois. Le Père Odudu était au moment de sa mort Aumônier du Seat of Wisdom Catholic Chaplaincy of the Petroleum Training Institute. Auparavant, il avait occupé les fonctions de Secrétaire général adjoint près le Secrétariat catholique du Nigeria.

(Agence Fides 24/09/2018)

Le corps sans vie du **Père Arturo Rene Pozo Sampaz**, 62 ans, Curé de la Paroisse Saint Jean, au nord de Quito (Equateur), a été retrouvé au matin du 9 octobre 2018 à côté de son lit, pieds et poings liés

mais sans signes de violence. Depuis quelques mois, le prêtre habitait chez sa sœur, qui, en ces jours-là, était absente. Selon l'autopsie, la mort par asphyxie remonterait à 24 ou 48 heures avant la découverte du corps. Les personnes se souviennent de lui comme d'un bon prêtre, dévoué à son ministère. Les obsèques ont été célébrées par l'Archevêque de Quito, S.Exc. Mgr Fausto Travez Travez.
(Agence Fides 12/10/2018)

Un jeune séminariste de 19 ans, **Gérard Anjiangwe**, a été tué par un groupe de militaires le 4 octobre 2018 en face de l'église paroissiale Sainte Thérèse de Bamessing, un village des environs de Ndop, dans le département de Ngo-Ketunjia, au nord-ouest du Cameroun. Aux alentours de 09.30, au terme de la Messe, alors que lui et les autres fidèles se trouvaient face à l'église, est arrivé un camion militaire provenant de Ndop. Des militaires en sont descendus et ont commencé à ouvrir le feu.

Alors que les fidèles se sont réfugiés dans la sacristie en barrant la porte, le séminariste s'est prostré à terre en récitant le chapelet. Les militaires ont en vain cherché à ouvrir la porte avant de s'approcher de Gérard Anjiangwe, étendu au sol. Ils lui ont ordonné de se lever, ce qu'il a fait en hésitant. Après l'avoir interrogé, les militaires ont ordonné au séminariste de s'agenouiller à nouveau avant d'ouvrir le feu à trois reprises sur lui, à hauteur du cou, le tuant à l'instant.

(Agence Fides 16/10/2018)

Le Père Ícmar Arturo Orta, 50 ans, avait disparu le 11 octobre, après avoir célébré la Messe dans le quartier de Colonia Obrera. Le corps sans vie du Curé de la Paroisse Saint Louis Roi de France de l'Archidiocèse de Tijuana (Mexique) a été retrouvé dans l'après-midi du 13 octobre dans la rue Sainte Marie du quartier Ley del Servicio Civil de Tijuana, pieds et poings liés avec des signes de violence sur l'ensemble du corps. Il était très aimé par ses fidèles qui le considéraient comme un père.

(Agence Fides 15/10/2018)

Le Père Victor Luke Odhiambo SJ, premier jésuite de nationalité kenyane, a été mortellement blessé dans la nuit du 14 novembre 2018 par un groupe d'hommes armés qui a attaqué la communauté jésuite de Cueibetm, dans l'Etat de Gok, au Soudan du Sud. Les trois autres membres de la communauté sont indemnes. Le Père Odhiambo était le premier kenyan à être rentré dans la Compagnie de Jésus. Né le 20 janvier 1956, il était entré dans la Compagnie le 4 juillet 1978. Ordonné prêtre le 22 août 1987, il avait émis ses vœux définitifs le 30 mai 1993. Au Soudan du Sud, le Père Odhiambo était Directeur du Mazzolari Teachers College et Vice Supérieur de la Communauté jésuite de Cuibet depuis le 30 janvier 2017. Enseignant de milliers d'élèves au sein du Centre Starehe Boys de Nairobi (Kenya) et de la Loyola High School de Dar Es Salaam (Tanzanie), il était courageux, intelligent, attentif, sachant faire preuve de créativité dans l'administration et croyant fermement dans la valeur de l'éducation.

(Agence Fides 16/11/2018)

Le Vicaire général du Diocèse d'Alindao, le **Père Blaise Mada**, et le **Père Célestin Ngoumbango**, Curé de Mingala, en République centrafricaine, ont été tués au cours de l'assaut mené contre l'Evêché où ils s'étaient réfugiés en compagnie d'autres personnes le 15 novembre 2018. Les rebelles de l'ancienne coalition Seleka regroupés au sein de l'UPS (Unité pour la Paix en Centrafrique) ont attaqué la Cathédrale d'Alindao, dans le sud du pays, et le camp d'évacués voisin. Après avoir saccagé et incendié la Cathédrale, les rebelles se sont dirigés vers le camp d'évacués où ils ont tué au moins 42 personnes. Le motif de ce massacre serait une vengeance après le meurtre « d'un musulman » de la part de milices antibalakas.

(Agence Fides 17 et 19/11 ; 03/12/2018)

Le Père Cosmas Omboto Ondari, missionnaire de nationalité kenyane appartenant à la Société missionnaire de Saint Joseph de Mill Hill, a été tué au début de l'après-midi du 21 novembre 2018 à Kembong, à quelques kilomètres de Memfe, chef-lieu du département de la province sud-est du Cameroun. Le Père Omboto Ondari a été pris pour cible par deux fois par une patrouille de militaires alors qu'il se trouvait devant l'église Saint Martin de Tours, Paroisse dont il était le Vicaire. Le missionnaire, touché à la poitrine et au bas-ventre, est mort sur le coup. Le prêtre avait une trentaine

d'année et avait été ordonné le 26 mars 2017 à Kisii, au Kenya, étant immédiatement envoyé au Cameroun, d'abord dans la Paroisse Saint Jude de Fundong, au nord-ouest du pays, puis dans la zone de Mamfe. Le Père Omboto Ondari a été le deuxième ecclésiastique tué dans la région anglophone sud orientale après le séminariste Gérard Anjiangwe, tué dans des circonstances similaires.

(Agence Fides 22/11/2018)

Dans la matinée du 10 décembre, **le Père John Njoroge Muhia**, 56 ans, Curé de la Paroisse de Kinoo, à Kiambu, 25 km de Nairobi, se rendait à la banque de Kikuyu pour y déposer les offrandes des fidèles lorsqu'il a été approché par quatre malfaiteurs qui, après avoir bloqué la voiture dans laquelle il se trouvait, lui ont intimé de leur remettre la serviette qu'il avait avec lui. Face à l'hésitation du prêtre, l'un des voleurs a extrait une arme de poing et fait feu à quatre reprises au travers du pare-brise, atteignant le Père Njoroge Muhia à la poitrine. Les malfaiteurs ont ensuite pris possession de la serviette du prêtre et d'un téléphone portable avant de s'enfuir en motocyclette.

(Agence Fides 11/12/2018)

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE L'ANNÉE 2018

N°	Prénom et Nom	Nationalité	Institut ou Diocèse	Lieu et date de la mort
1.	Père Tony Mukomba	Malawi	Diocésain	17/01 – Blantyre (Malawi)
2.	Thérèse Deshade Kapangala	R.D. Congo	Laïque	21/01 – Kintambo (R.D. Congo)
3.	Père Ivan Jaimes	Mexique	Diocésain	05/02 – Guerrero (Mexique)
4.	Père Germain Muniz Garcia	Mexique	Diocésain	05/02 – Guerrero (Mexique)
5.	Père Alain-Florent Gandoulou	Congo	Diocésain	22/02 – Berlin (Allemagne)
6.	Père Florent Mbulanthie Tulantshiedi	R.D. Congo	Congrégation Joséphistes	02/03 – Kasai (R.D. Congo)
7.	Père Xavier Thelakkat	Inde	Diocésain	01/03 – Malayattoor (Inde)
8.	Père Joseph Désiré Angbabata	Rép. Centrafricaine	Diocésain	22/03 – Seko (Rép. Centrafricaine)
9.	Dagoberto Noguera Avendano	Equateur	Ancien prêtre	10/03 – Santa Marta (Colombie)
10.	Père Walter Osmin Vásquez	Salvador	Diocésain	29/03 – Lolotique (Salvador)
11.	Père Etienne Nsengiyumva	R.D. Congo	Diocésain	08/04 – Kichanga (R.D. Congo)
12.	Père Rubén Alcántara Díaz	Mexique	Diocésain	18/04 – Cuautitlán (Mexique)
13.	Père Juan Miguel C. García	Mexique	Diocésain	20/04 – Tlajomulco (Mexique)
14.	Père Bernardin Brou Aka Daniel	Côte-d'Ivoire	Diocésain	23/04 – Agnibilékrou (Côte-d'Ivoire)
15.	Père Joseph Gor	Nigeria	Diocésain	24/04 – Mbalom (Nigeria)
16.	Père Félix Tyolaha	Nigeria	Diocésain	24/04 – Mbalom (Nigeria)
17.	Père Moisés Fabila Reyes	Mexique	Diocésain	25/04 – Cuernavaca (Mexique)
18.	Père Mark Yuaga Ventura	Philippines	Diocésain	29/04 – S. Isidro (Philippines)
19.	Père Albert Toungoumale-Baba	Rép. Centrafricaine	Diocésain	01/05 – Bangui (Rép. Centrafricaine)
20.	José Maltez	Nicaragua	Laïc, Oratoire salésien	05/06 – Granada (Nicaragua)
21.	Père Richmond Nilo	Philippines	Diocésain	10/06 – Mayamot (Philippines)
22.	Sandor Dolmus	Nicaragua	Laïc, Enfant de Choeur	14/06 – Leon (Nicaragua)
23.	Père Firmin Gbagoua	Rép. Centrafricaine	Diocésain	29/06 – Bambari (Rép. Centrafricaine)
24.	Père Iraluis José Garcia Escobar	Venezuela	Diocésain	09/07 – Barquisimeto (Venezuela)
25.	Père Alexandre Sob Nougi,	Cameroun	Diocésain	20/07 – Buea (Cameroun)
26.	Père John Fredy Garcia Jaramillo	Colombie	Diocésain	25/07 – Medellin (Colombie)
27.	Père Carlos Riudavets Montes	Espagne	Jésuite (SJ)	10/08 – Yamakentsa (Pérou)
28.	Père Michael Akawu	Nigeria	Diocésain	18/08 – Abuja (Nigeria)
29.	Père Stephen Ekakabor	Nigeria	Diocésain	23/08 – Warri (Nigeria)
30.	Père Miguel Gerardo Flores Hernandez	Mexique	Missionnaires de la Sainte Famille (MSF)	25/08 - Nueva Italia (Mexique)
31.	Père Jude Egbom	Nigeria	Diocésain	10/09 – Abuja (Nigeria)
32.	Père Louis Odudu	Nigeria	Diocésain	19/09 – Warri (Nigeria)
33.	Père Arturo Rene Pozo Sampaz	Equateur	Diocésain	07 ou 08/10 – Quito (Equateur)
34.	Gérard Anjiangwe	Cameroun	Séminariste	04/10 – Bamessing (Cameroun)
35.	Père Ícmar Arturo Orta	Mexique	Diocésain	14/10 – Tijuana (Mexique)
36.	Père Victor Luke Odhiambo	Kenya	Jésuite (SJ)	14/11 – Cueibet (Soudan du Sud)
37.	Père Blaise Mada	Rép. Centrafricaine	Diocésain	15/11 – Alindao (Rép. Centrafricaine)
38.	Père Célestin Ngoumbango	Rép. Centrafricaine	Diocésain	15/11 – Alindao (Rép. Centrafricaine)
39.	Père Cosmas Omboto Ondari	Kenya	Missionnaires de Mill Hill	21/11 – Kembong (Cameroun)
40.	Père John Njoroge Muhia	Kenya	Diocésain	10/12 - Kikuyu (Kenya)

Etat religieux

Prêtres 35

30 diocésains; 2 jésuites (SJ); 1 Joséphistes; 1 Missionnaire de la Sainte Famille (MSF); 1 Missionnaire de Mill Hill (MHM).

Séminaristes 1

Laïcs 4

Pays d'origine

Afrique 22

6 Nigeria, 5 République centrafricaine, 3 Kenya, 3 R.D. Congo, 1 Congo, 2 Cameroun, 1 Malawi, 1 Côte-d'Ivoire.

Amérique 14

7 Mexique, 2 Nicaragua, 2 Equateur, 1 Colombie, 1 Venezuela, 1 Salvador.

Asie 3

2 Philippines, 1 Inde.

Europe 1

1 Espagne.

Lieux de la mort

Afrique 21

6 Nigeria, 5 République centrafricaine, 3 Cameroun, 3 R.D. Congo, 1 Soudan du Sud, 1 Malawi, 1 Côte-d'Ivoire, 1 Kenya.

Amérique 15

7 Mexique, 2 Nicaragua, 2 Colombie, 1 Venezuela, 1 Equateur, 1 Pérou, 1 Salvador.

Asie 3

2 Philippines, 1 Inde.

Europe 1

1 Allemagne.

Les Missionnaires tués de 1980 à 2016

Cité du Vatican (Agence Fides) – Selon les données en possession de l'Agence Fides, au cours de la décennie **1980-1989**, **115 missionnaires** ont perdu la vie de manière violente. Un tel chiffre pourtant est sans doute insuffisant puisqu'il se réfère seulement aux cas officiels et dont l'Agence a eu connaissance.

Le tableau récapitulatif des années **1990-2000** présente un total de **604 missionnaires** tués, toujours selon nos informations. Ce chiffre est sensiblement plus élevé par rapport à la décennie précédente mais il est toutefois nécessaire de prendre en considération les facteurs suivants : le génocide du Rwanda (1994) qui a provoqué au moins 248 victimes parmi le personnel ecclésiastique ; la plus grande rapidité des moyens de communication de masse à diffuser les nouvelles, même provenant des lieux les plus isolés ; le dénombrement qui ne concerne plus seulement les missionnaires *ad gentes* au sens strict, mais tout le personnel ecclésiastique tué de manière violente ou qui a sacrifié sa vie, conscient du risque qu'il courait, sans pourtant abandonner les personnes qui lui était confié.

Au cours des années **2001-2017**, le total des opérateurs pastoraux tués est de **416**.

ANNÉE	TOT	ÉVÊ	PRÊT	DIAC	FRÈR	REL	SÉM	IVC	CAT	LAI	VOL
1990	17		10			7					
1991	19	1	14		1	3					
1992	21		6		2	13					
1993	21	1C+1	13			4	1	1			
1994	26		20		1	4	1				
1994*	248	3	103		47	65		30			
1995	33		18	1	3	9				2	
1996	48	3	19		8	13	1	2	1	1(ct)	
1997	68	1	19		1	7	40				
1998	40	1	13		5	17	4				
1999	32		17			9	4		2		
2000	31		19			7	3	1			1
2001	33		25			5	1	1		1	
2002	25	1	18		1	2	2	1			
2003	29	1	20		1		3			2	2
2004	16		12			1				3	
2005	25	1	18		2	3				1	
2006	24		17		1	3				2	1
2007	21		15	3	1	1	1				
2008	20	1	16		1					2	
2009	37		30			2	2			3	
2010	25	1	17		1	1	2			3	
2011	26		18			4				4	
2012	13		11			1				1	
2013	23		20			1				2	
2014	26		17		1	6	1			1	
2015	22		13			4				5	
2016	28		14			9	1			4	
2017	23		13		1	1				8	

* = Données qui se réfèrent seulement au génocide qui s'est produit au Rwanda

ÉVÊ: évêque ; C: cardinal ; PRÊ: prêtres diocésains et religieux ; DIAC: diacre ; FRÈR: religieux non prêtre ; REL: religieux ; SÉM: séminariste ; IVC: membre d'institut de vie consacrée ; CAT: catéchiste ; LAI: laïc ; VOL: volontaire ; CT: catéchumène.

DE PLUS AMPLES DONNÉES, COMMENTAIRES ET APPROFONDISSEMENT SUR LES OPERATEURS PASTORAUX TUÉS AU COURS DE SES DERNIÈRES ANNÉES SONT DISPONIBLES SUR NOTRE SITE : www.fides.org